

**Discours d'installation de M. Etienne DESPLANQUES,
Préfet de la Corrèze, prononcé le 23 août 2022**

Seul le prononcé fait foi.

Monsieur le député de la Corrèze,

Monsieur le Président du Conseil départemental,

Monsieur le maire de Tulle,

Mesdames et messieurs les maires et présidents d'intercommunalités,

Monsieur le procureur,

Mesdames et messieurs les conseillers régionaux,

Mesdames et messieurs les conseillers départementaux,

Mon général,

Mes chers collègues de l'équipe préfectorale,

Mesdames et messieurs les officiers supérieurs,

Mesdames et messieurs les directeurs et chefs de services de l'État,

Messieurs les présidents de chambres consulaires,

Monseigneur,

Mesdames et messieurs les présidents des associations patriotiques,

Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,

C'est avec beaucoup d'émotion que je prends la parole devant vous, pour la première fois, à l'occasion de ma prise de fonction.

Émotion car mon premier geste officiel ce matin a été de me rendre au Haut-Lieu de Cueille pour m'incliner devant les victimes de la barbarie nazie, barbarie qui s'est déchaînée sur Tulle le 9 juin 1944. Je sais à quel point le souvenir de ces martyrs est présent dans vos esprits et vos cœurs, en cette terre de Corrèze, terre de résistance, terre viscéralement républicaine. Puis, avec vous tous, devant le monument départemental aux morts, nous avons honoré la mémoire de ceux qui ont versé leur sang pour défendre nos libertés, pour défendre la France. Je vous remercie de m'avoir accompagné ce matin, en particulier les associations patriotiques à qui j'adresse un salut fraternel.

Journée d'émotion aussi parce que le Président de la République, sur proposition du ministre de l'Intérieur et de la Première Ministre, m'a fait l'honneur de me nommer Préfet de la Corrèze pour y représenter l'État et le Gouvernement. Je prends la succession de Salima SAA et je tiens à saluer le travail qu'elle a mené avec vous. J'ai consacré quinze années de ma vie à servir l'État en tant que sous-préfet, dans l'hexagone comme en outre-mer. J'ouvre ici, avec vous, en présence de ma famille, une nouvelle page de mon engagement en revêtant, avec fierté, cet uniforme de préfet. J'en mesure la charge, je sais qu'elle m'oblige envers vous tous, mais la tâche sera, grâce à vous, assurément exaltante.

Je suis ravi de rejoindre la Corrèze, ce département magnifique, riche de son histoire, et si divers, entre les mille sources de Haute-Corrèze et le bassin de Brive-la-Gaillarde, aux portes du midi. On me dit qu'ici les femmes et les hommes ont du caractère, car ils sont fiers de leur terre : tant mieux... je suis Breton, cela nous fera un point commun. J'aurai à cœur de rencontrer chacun d'entre vous pour recueillir vos précieux conseils, lever le voile sur les subtilités de ce département.

Je ne vais pas ce matin vous détailler une feuille de route. Je pressens quels sont les enjeux. La sécurité, bien entendu, car c'est la condition même de toute liberté. Le désenclavement, en matière d'accès aux services publics, de numérique, de transport, de santé. Désenclavement qui est au cœur des projets des élus. Le soutien à nos entreprises, et en particulier le monde agricole, durement éprouvé par une succession de crises. L'emploi, bien sûr. La transition écologique et énergétique aussi, mais qui doit se faire avec les territoires et non contre les territoires.

Je ne vais pas détailler ces dossiers, mais je veux par contre vous faire part de quelques messages qui me tiennent à cœur :

- Le premier s'adresse aux fonctionnaires de l'État en poste dans ce département, à travers leurs chefs de service. Je sais pouvoir compter sur votre détermination à assurer, aux côtés des élus, les missions qui nous incombent. En ces temps agités, de pertes de repères quant aux fondamentaux de notre République, nous sommes tous les porteurs d'une flamme qui ne doit jamais s'éteindre : le sens du service public. Dans notre action, il nous incombe d'avoir une attention égale pour tous, en particulier pour ceux qui souffrent, ceux à qui la vie a rarement souri, ceux qui se sentent déclassés, et qui comptent sur nous, sur le service public.

- Le deuxième message s'adresse aux élus. Je veux leur témoigner de mon respect et de ma considération. Je viens en homme de bonne volonté, dans un esprit d'écoute et de dialogue. Le rôle de l'État est de vous accompagner dans vos projets, et j'entends que ce rôle soit assuré. Cela suppose une compréhension mutuelle de nos contraintes – les vôtres, les miennes -, d'échanger pour construire ensemble les solutions, et parfois de faire preuve d'un peu de pragmatisme, et même de bon sens.

- Enfin, mon dernier message s'adresse à tous les acteurs du territoire. Je serai un préfet présent sur le terrain, dans les entreprises, les associations, auprès des cultes, auprès des acteurs culturels. Je n'aspire qu'à vous rencontrer. Le cinéaste Jacques RIVETTE disait qu'on ne filme bien qu'à hauteur d'homme, je crois que c'est la même chose pour la fonction de préfet : elle s'exerce à hauteur d'homme et de femme.

Mesdames et messieurs,

Comptez sur mon engagement, sans réserve, à vos côtés. J'y mettrai toute mon énergie et tout mon cœur.

Je vous remercie et vous invite à prendre le verre de l'amitié pour débiter nos échanges.